DLP 29-5-81697867

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 344 — 27 MAI 1981

/ARBRES FRUITIERS/

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les projections d'ascospores sont nettement plus faibles. De nouvelles taches ont été observées, notamment dans la région de Saint-Martin-d'Auxigny (18) et de Saint-Christophe-sur-le-Nais (37). En outre, d'autres taches, consécutives aux pluies contaminatrices de la première décade du mois de Mai sont susceptibles d'apparaitre. Les pluies cumulées à partir du 20 Mai ont pu, dans de nombreuses situations, provoquer le lessivage du dernier traitement.

Il convient donc de renouveler l'application fongicide contre la Tavelure, dans tous les vergers qui ne se trouvent plus protégés parce que le dernier traitement est trop lointain ou parce que le traitement a été lessivé.

OIDIUM DU POMMIER

Les pousses oïdiées sont fréquentes, notamment sur les variétés rouges. La protection contre cette maladie peut être assurée en profitant de la lutte menée contre la Tavelure.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Les conditions climatiques actuelles sont très peu favorables à l'activité de vol, d'accouplement et de ponte de ce ravageur. Depuis le 22 Mai, les captures réalisées par le piégeage sexuel ont pratiquement cessé.

Il est donc toujours trop tôt pour intervenir.

PSYLLES DU POIRIER

Des pontes assez nombreuses ont été observées entre le 18 et le 22 Mai, notamment sur les très jeunes feuilles de l'extrémité des pousses de l'année.

Il est conseillé aux arboriculteurs de repérer à l'aide de bandelettes, les rameaux hébergeant ces oeufs afin de pouvoir surveiller les éclosions. Celles-ci se produiront d'autant plus rapidement que les températures seront élevées (à titre indicatif, l'incubation des oeufs dure environ 10 jours à 18°C).

ACARIENS

Des formes mobiles d'araignées rouges sont toujours observées dans les vergers de pommiers et de poiriers. Il convient donc de poursuivre les observations, y compris dans les parties les plus hautes des arbres, afin de décider, le cas échéant, une intervention.

PUCERONS

Des colonies de pucerons cendrés, pucerons verts et pucerons lanigères sont actuellement observées dans certains vergers. Les seuils indicatifs d'intervention contre ces pucerons sont les suivants :
* 2 % d'organes infestés pour le Puceron Cendré,
* 15 % d'organes infestés pour le Puceron Vert,
* 10 % d'organes infestés pour le Puceron Lanigère.

../..

P. 502

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : J. THIAULT

Les matières actives utilisables contre le Puceron Lanigère sont les suivantes (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) :

- Vamidothion (Kilval, Sépaphid, Vamifène) : 50 - Pyrimicarbe (Pirimor) : 37,5 - Azinphos-Méthyl (Nombreuses spécialités) : 40

En raison de leur moindre toxicité vis-à-vis de la faune auxiliaire, les deux premières matières actives sont à préférer.

MOUCHE DE LA CERISE

Depuis quelques années, ce ravageur n'occasionne pratiquement plus de dégâts dans les régions productrices de cerises. La Station d'Avertissements Agricoles "Centre" n'arrive plus à trouver de cerises véreuses pourla constitution de ses élevages. En conséquence , il est demandé aux personnes qui constateraient des dégâts importants de bien vouloir le signaler.

Toutefois, il est rappelé pourles arboriculteurs qui voudraient intervenir contre ce ravageur que les dégâts ont lieu surtout pourles variétés tardives et que l'intervention éventuelle doit être réalisée au moment où les fruits commencent à virer de la teinte jaune-vert au rose en utilisant un insecticide qui a une action en profondeur et en respectant rigoureusement la législation concernant les délais d'emploi avant récolte.

Ce traitement est également efficace contre le Puceron Noir du cerisier, observé dans certains vergers.

/CULTURES LEGUMIERES/

MOUCHE DU CHOU

Des dégâts importants ont été observés, notamment dans la région de Férolles (45), sur des choux insuffisamment protégés, plantés entre la fin du mois de Mars et le début du mois d'Avril. Il est rappelé que la Mouche du Chou a plusieurs générations au cours d'une année. Il est conseillé d'assurer la protection des jeunes plantations selon les préconisations du Bulletin Technique du 31 Mars 1981 en ajoutant à la liste déjà citée , le Carbofuran (Curater) utilisé en localisation sur la ligne de plantation à la dose de 1 000 grammes de matière active à l'hectare.

TORDEUSE DU POIS

Les premiers papillons sont apparus en élevage, mais il est trop tôt pour intervenir.

/ VIGNES /

MILDIOU DE LA VIGNE

Suite aux pluies orageuses de la fin de la première décade de Mai les premiers foyers primaires de mildiou viennent d'être observés à Lye près de Valençay (36) et à Saint Jean de Braye (45). L'élévation des températures et les pluies enregistrées le 20 et 21 Mai ont vraisemblablement été à l'origine d'une autre série de contaminations et de nouvelles taches vont pouvoir être observées à partir du 30 Mai.

Il convient donc d'effectuer en toute région un traitement dans tous les vignobles dès réception de ce bulletin.

Pour lutter contre le Mildiou les principales caractéristiques des différents fongicides ont été résumées dans le Bulletin Technique du 2 Avril. Rappelons qu'en présence de taches fleuries, le METALAXYL (Acylon bleu et Acylon F) possède la meilleure action éradicante.

BLACK-ROT ET OIDIUM DE LA VIGNE

Il convient également de renouveler la protection en choisissant pour lutter contre le Mildiou un produit actif contre le Black-Rot et à une dose suffisante pour combattre cette maladie.

Les températures fraîches actuellement enregistrées sont peu favorables à un développement important de l'oïdium. Il est cependant préférable d'adjoindre à la bouillie un produit actif sur cette maladie pour les vignes et les cépages sensibles à l'oïdium.

BOTRYTIS

Des attaques sont fréquemment notées sur le feuillage. Les indications contenues dans le Bulletin Technique du 12 Mai demeurent toujours valables.

.../...

VERS DE LA GRAPPE

Depuis le début du vol les conditions climatiques sont peu favorables à la ponte des vers de la grappe qui s'annonce comme très échelonnée.

Les premiers oeufs ont été observés il y a une dizaine de jours. Des pontes sont plus fréquemment notées depuis la fin de la semaine dernière.

Dans un certain nombre de secteurs, notamment dans le département de l'Indre-et-Loire, elles semblent plus nombreuses qu'à l'accoutumée.

Il est donc possible d'adjoindre à la bouillie un insecticide à action préventive pour lutter contre les vers de la grappe. Rappelons cependant que pour la première génération il est préférable d'attendre la formation des glomérules pour intervenir avec un insecticide à action curative. Cette technique est d'autant plus recommandée que, comme nous l'indiquions précédemment, la ponte et l'éclosion des oeufs risquent d'être très échelonnées cette année.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS /CEREALES/

La majorité des cultures sont à la floraison.

La rhynchosporiose et l'helminthosporiose sont toujours aussi fréquentes. L'oïdium est moins rare mais plusieurs cas de rouille jaune ont été notés ces derniers jours dans les départements de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Loiret. En raison du stade de développement avancé des cultures une intervention fongicide ne sera rentabilisée que si les conditions climatiques des prochains jours sont très favorables au développement des maladies.

ORGES DE PRINTEMPS

De l'oïdium et de la rouille jaune sont notés dans des cultures d'orges de printemps. En présence importante de maladie une intervention peut encore s'envisager dans les cultures tardives.

BLES TENDRES D'HIVER

L'épiaison débute dans de nombreuses cultures. Elle s'achève dans les plus précoces.

Maladies :

Les attaques de rhizoctone sont de plus en plus visibles dans les parcelles affectées par cette maladie du pied et sont à l'origine de verse dans les parcelles les plus touchées. Il est trop tard pour intervenir avec des fongicides dont l'efficacité est très limitée.

Le redémarrage de la rouille jaune, signalé dans le dernier Bulletin, se confirme. De très nombreux cas nous ont été signalés ces derniers jours dans les départements d'Eure-et-Loir et d'Indre-et-Loire mais aussi dans le Loir-et-Cher et le Loiret. Dans le département du Cher une attaque a été notée sur Talent dans la région de Nérondes. Une surveillance des variétés sensibles (Talent, Lutin, Fidel, ...) est donc plus que jamais nécessaire. Une visite des cultures avant le traitement épiaison est indispensable pour choisir le fongicide le mieux adapté à la situation. A ce sujet il est possible de se reporter au Bulletin Technique du 19 Mai dernier. La rouille brune est toujours rare.

Les conditions climatiques continuent d'être favorables au développement de la septoriose et la maladie est maintenant notée sur les trois dernières feuilles dans trois parcelles sur quatre. Les risques maladies de l'épi sont maintenant élevés en toute région. Dans de très nombreuses cultures, il conviendra donc, pour protéger l'épi et lorsque cela sera possible, de réaliser dans les prochains jours une intervention fongicide dès que 80 % des épis seront visibles en présence de fusariose à la base des tiges et de septoriose ou d'oïdium sur les deux feuilles supérieures.

Ravageurs :

La période où les cultures sont sensibles aux cécidomyies des épis de blé (de l'épiaison à la floraison) est arrivée dans de nombreuses situations. Les captures du réseau de piégeage ont été jusqu'à présent très faibles à l'exception du poste d'Issoudun (36) où des captures plus nombreuses ont été enregistrées le 25 Mai et peuvent présager un vol plus important dans les prochains jours.

.../...

P503

En présence de moucherons dans les cultures il est possible de s'adresser à l'un des trois répondeurs téléphoniques du Service de la Protection des Végétaux :
Bourges (48)-70.43.72 - Tours (47)-64.25.04 - Fleury-les-Aubrais (38)-61.00.74 afin de s'assurer que des vols de cécidomyies des fleurs de blé sont bien signalés.

S'il y a lieu un traitement doit être réalisé dans les 24 heures. L'expérience a montré que l'importance des sorties des cécidomyies était très variable d'une année à l'autre et d'un secteur à l'autre. Il convient d'être attentif aux situations particulières de chaque exploitation et de n'intervenir que si les conditions suivantes sont réunies :

- Présence de cécidomyies en quantité importante (observation des vols en fin de soirée)
- Céréale au stade sensible (début épiaison - fin floraison)
- Conditions climatiques favorables à la ponte, c'est-à-dire soirées humides, chaudes et calmes

En cas d'intervention et en absence de pucerons les meilleurs résultats ont été obtenus avec le FENITROTHION (Nombreuses spécialités commerciales) à raison de 500 grammes par hectare. En présence de pucerons il est possible d'utiliser du Serk à raison de 2 litres de produit commercial à l'hectare. AUCUNE INTERVENTION PREVENTIVE NE PERMET DE SE PROTEGER EFFICACEMENT CONTRE CES RAVAGEURS RARES MAIS REDOUTABLES.

Quelques pucerons ont été observés dans des cultures des départements de l'Indre et de l'Indre-et-Loire mais il n'y a aucun danger dans l'immédiat. L'utilisation d'un insecticide lors d'un traitement fongicide est actuellement injustifiée.

BLES DURS

Comme ces dernières années, à pareille époque, on observe actuellement des décolorations jaunes et parfois même des nécroses sur les feuilles de nombreuses variétés de blés durs et parfois même de blés tendres. Ces symptômes sont plus accentués sur certaines variétés et il ne faut pas les confondre avec des attaques de rouilles ou de septorioses. Ces anomalies étant d'ordre physiologique il n'y a pas lieu d'intervenir avec un fongicide en présence de ces seuls symptômes.

P/Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
Centre
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Adjoint,
Pierre DUFFAUD